Islam, antisémitisme : Philippe Corcuff dénonce les “dérives manichéennes du débat public”

11/11/2017 à 12h14

Tribune de Philippe Corcuff, maître de conférences à l’Institut d’études politiques de Lyon, militant altermondialiste et libertaire,dans laquelle il revient sur l’affaire Tariq Ramadan. Il dénonce les “dérives manichéennes du débat public”.

L’islam, l’antisémitisme, la libération de la parole face aux violences sexuelles : des bouts successifs de notre actualité sont amalgamés par des entrepreneurs en préjugés. Des essences maléfiques écrasent les complications et les contradictions du réel dans les polémiques publiques. Une gauche intellectuellement et politiquement à bout de souffle s’en trouve un peu plus déboussolée. […]

Dans le cas de la gangrène islamophobe comme de celui du poison antisémite, l’installation publique de manichéismes concurrents a bénéficié du développement d’une compétition des antiracismes, entre lutte contre l’antisémitisme et combat contre l’islamophobie. Et chez certains intellectuels, pris par les passions tristes du «politiquement incorrect», une morale de l’irresponsabilité participe à mettre de l’huile dans les mécanismes de ces dérèglements idéologiques. […]

Etre davantage sensibles aux polyphonies de la vie ordinaire comme à l’intelligence critique des meilleures fictions populaires nous fournirait aussi d’utiles contrepoisons aux brouillages actuels. Cela rejoindrait la culture de l’enquête propre aux sciences sociales, dans leur attention au caractère

composite de la réalité socio-historique et à la pluralité des facteurs explicatifs. Arrêtons-nous sur deux exemples récents.

Dans la cafétéria de Sciences-Po Lyon, il y a quelques semaines, j'entends derrière moi une étudiante s'adresser à des camarades à peu près ainsi : «*La recherche c'est vraiment chercher. Il ne faut pas partir de réponses dès le départ. Ce serait malhonnête intellectuellement.*» **Je me retourne : il s'agit d'une jeune femme voilée. Un tel rationalisme critique en acte, ouvert aux surprises de l'observation, pourrait apparaître déroutant pour ceux qui voient nécessairement dans le voile une «aliénation» religieuse opposée à la raison ou une chape de plomb interdisant l'autonomie des femmes.** […]

Libération